

Compte rendu du Comité technique PNA Gypaète barbu Alpes françaises

Date : 24 novembre 2020

Horaire : 9h– 12h 45

Lieu : distanciel zoom

Animateurs :

- DREAL AURA : Séverine HUBERT, chargée de mission Biodiversité
- DREAL PACA : Martin GASCUEL, Chargé de mission protection de la nature
- Asters-CEN74 : Marie HEURET, animatrice du PNA Gypaète barbu Alpes

Présents – 34 participants

- Asters-CEN74 : Etienne MARLE
- CNITV : Florence ROQUE
- DDTM06 : Colette ROBBE et Maud BAREL
- DDT73 : Julien BANUS
- Domaine Skiable de France : Julie ARNAUD
- DREAL Nouvelle Aquitaine : Luc ALBERT
- Envergures Alpines : Catherine HUSTACHE-RIBOT et Christian COULOUMY
- FFPLUM : M. JACOMET
- LPO France : Pascal ORABI
- LPO AURA : Michel MURE
- OFB DR AURA : Michel LAMBRECH
- OFB USF : Jean-Yves CHOLLET et Olivier CARDOSO
- Parc national du Mercantour : François BRETON et Monique PERFUS
- Parc national de la Vanoise : Jérôme CAVAILHES, Sandrine BERTHILLOT et Marion GUILLOT
- Parc naturel régional des Baronnies Provençales : Quentin MARTINEZ
- Parc naturel régional du Vercors : Benoît BETTON
- Région Auvergne-Rhône-Alpes : Anne-Cécile PRAT
- RTE Marseille : Thierry PERRIN
- Sciences et Faunes : Julien PORTIER
- Tichodrome : Mireille LATTIER
- Vautours en Baronnies : Julien TRAVERSIER
- VCF : José TAVARES
- Plus 6 personnes non identifiées

Excusés :

- Université de Montpellier : Olivier DURIEZ
- VetAgroSup : Karin LAMBERGER
- Christophe DEYA
- FFVL : M. BOURDEL

Documents joint à ce compte-rendu :

- Présentation du COTECH incluant :
 - Présentation Marie HEURET, Asters-CEN74 : Evolution de la population et de son état de conservation, visualisation des lignes électriques, expérimentation des munitions sans plomb, diffusion et prise en compte des ZSM
 - Présentation Michel MURE LPO AURA : comité régional avifaune
 - Présentation Florence ROQUE, CNITV Bilan mortalité et intoxication dans le quart sud-est de la France (2015-2020)
 - Présentation Etienne Marlé, Asters-CEN74 : Centre d'élevage Haute-Savoie et réseau EEP, projet de diffusion des zones sensibles gypaète sur le portail cartographique des DREAL
 - Présentation Julien TRAVERSIER, Vautours en Baronnies et Benoit BETTON : Réintroduction dans les Préalpes
 - Présentation Sandrine BERTHILLOT et Marion GUILLOT, PNV : projet POIA BIRDSKI
 - Présentation Adrien LAMBERT, LPO AURA : BiodivSport
- Plaquette Bilan et perspectives LIFE GYPHELP (Asters-CEN74, 2014-2018)
- Brochure de présentation du LIFE SAFE4BIRDS (LPO, 2020)
- Principes de Zone de Sensibilité Majeure (DREAL NA, 2020)

Liens diffusés lors du COTECH :

- Film « Ensemble, Enedis et RTE s'engagent pour la protection des oiseaux » (PNV, 2017)
<https://www.youtube.com/watch?v=N7tXSctfT40>
- Film cohabitation gypaète/ vol libre (Asters-CEN74, 2018) https://youtu.be/Kxbn_wHcS30
- Film cohabitation gypaète / photographe (Asters-CEN74, 2018)
<https://www.youtube.com/watch?v=Vslam-x3z0I>
- Film sur l'équipement des câbles de remontées mécaniques (OGM/DSF, 2020)
<https://vimeo.com/412719259/04731ebfe2>

INTRODUCTION

Séverine Hubert (DREAL AURA) introduit la séance. Elle a repris le suivi du dossier PNA Gypaète en intérim suite au départ de Cédric Claude et en attendant son remplacement.

Ce COTECH se déroule sous la co-coordination des DREAL AURA et PACA et avec la structure opératrice Asters-CEN74. Il est organisé à l'échelle des 2 régions pour coller à la biologie de l'espèce et parce que les actions s'inscrivent à une échelle plus large dans le cadre du programme de réintroduction et de conservation.

Il n'y avait pas eu de COTECH ces dernières années, les réunions ayant été organisées dans le cadre du LIFE GYPHELP qui mobilisait les mêmes intervenants principaux que ceux présents aujourd'hui.

Nous vous proposons aujourd'hui de faire un bilan sur les actions phares.

Martin Gascuel (DREAL PACA) précise que l'animation de ce PNA n'avait pas été financé jusque-là, 23 autres déclinaisons régionales de PNA sont soutenues par ailleurs en PACA. L'animation a été confiée à Asters-CEN74 dans une logique d'avoir 1 seul animateur pour le massif alpin.

Séverine Hubert remercie les différents intervenants qui ont préparé une présentation et Marie Heuret pour l'organisation de ce COTECH.

ECHANGES SUITE AUX PRESENTATIONS (direct et chat)

Un bilan technique et financier du PNA Gypaète barbu 2010-2020 sera finalisé d'ici la fin de l'année. L'objectif est qu'il soit présenté au CNPN au premier trimestre 2021.

Percussion et électrocution

Quentin Martinez (PNR Baronnies Provençales) demande plus de précisions sur le problème de balises utilisées par RTE, s'agit-il d'un problème sur l'efficacité de protection avifaune ou de mise en danger de l'installation électrique.

Marie Heuret répond que cette balise en se détériorant mettait en danger l'exploitation de la ligne. L'efficacité de la balise a été démontrée dans le cadre d'une étude menée dans les Pyrénées. RTE développe actuellement une nouvelle balise en faisant évoluer son système d'accroche.

Thierry Perrin (RTE) précise que le problème provient du système d'attache qui abîmait les conducteurs. Un correctif a été développé avec le même système de balises en changeant le système d'attache. Aujourd'hui, ce correctif a été validé et le remplacement des balises défectueuses vient de démarrer, le programme des chantiers ayant été perturbé en 2020 par la crise sanitaire. La semaine dernière, le remplacement des balises a été effectué dans les gorges du Verdon à proximité du site des réintroduction des vautours.

Pascal Orabi (LPO) souligne le travail qui est fait par Enedis et RTE, en termes de règlement des menaces. Le Gypaète barbu est très exposé à différents types de menaces (intoxication, éolien, tir...). Les seules menaces sur lesquelles on a la capacité d'agir sont les percussions et les électrocutions sur les lignes moyenne et haute tension parce que les partenaires du réseau électrique ont la bienveillance de travailler avec nous.

Martin Gascuel (DREAL PACA) indique qu'une réunion pour monter le comité régional avifaune (CRA) en PACA aurait dû se tenir en cette fin d'année et a été décalée en janvier à cause de la situation sanitaire, avec les différents animateurs de PNA rapaces, RTE et Enedis. Il existe actuellement une convention entre LPO PACA et Enedis et la volonté est d'élargir ce travail pour la conservation des rapaces.

Thierry Perrin (RTE) précise qu'il y a également un projet de CRA en Occitanie, une réunion de préfiguration a eu lieu la semaine dernière et animée par la DREAL Occitanie (Patrick Boudarel).

Marie Heuret (Asters-CEN74) communique sa disponibilité ainsi que celle de Michel Mure de la LPO pour faire partager l'expérience du CRA en AURA.

Bilan mortalité et intoxication dans le quart sud-est de la France (2015-2020)

José Tavares (VCF) indique qu'au moins 6 gypaètes réintroduits en France ont été tirés dans les dernières années. Certains sont morts par tir direct, d'autres pour une autre raison mais leur cadavre contenait de la grenaille de plomb :

- *Layrou*: tiré en France, récupéré et relâché en 2014.
- *Durzon*: trouvé mort à 400 m d'une ligne électrique. La radiographie n'a pas montré de fractures mais des balles de plomb dans une aile. Positif au carburant.

- *Viaduc*: au cours de l'autopsie, de nombreux cristaux d'urate ont été découverts, ce qui laisse supposer que l'oiseau est mort à cause d'une maladie rénale (Goutte viscérale). NSAID intoxication ? Présence de plombs dans une aile.
- *Dolomie*: tiré et mort.
- *Larzac*: des restes retrouvés sous une ligne électrique non électrifiée en Allemagne (collision?) Du plomb retrouvé dans son corps.
- *Europe*

Donc le pourcentage de mortalité à cause du tir est probablement une sous-représentation du problème réel.

Florence Roque indique que les Gypaètes Durzon et Viaduc ont été comptabilisés dans sa présentation. Pour Europe, Florence n'avait eu aucun retour. Pour les cas de gouttes viscérales, aucun AINS n'a été retrouvé à l'analyse, malgré des seuils de détection très bas.

Pascal Orabi (LPO) remercie Florence Roque pour son investissement, il est important d'avoir des vétérinaires comme elle. Il précise que l'on ne voit que la partie visible de l'iceberg quand on parle de destruction des rapaces, soit parce que les cadavres ne sont pas retrouvés, soit parce que la cause de la mort reste inconnue vu l'état de dégradation. Il peut y avoir des sondages auprès des centres de soins, à savoir qu'une limitation existe dans le fait que seuls les animaux avec un problème traumatique ou identifié comme ayant fait l'objet d'un tir passent une radiographie.

Concernant l'empoisonnement direct, Pascal Orabi (LPO) indique qu'il existe une inertie sur le volet judiciaire et qu'il n'est pas possible que les enquêtes diligentées durent plus d'un an, pour lesquelles il n'y a pas de résultats et qui finiront par être classées sans suite.

Jean-Yves Chollet (OFB) répond que pour les enquêtes judiciaires, on est tributaire du secret de l'instruction et que la communication dépend du parquet. Des progrès sont bien sûr possibles.

Olivier Cardoso (OFB) confirme que les tirs sont un problème mais remet en cause l'interprétation présentée par Florence Roque indiquant que le gypaète est plus victime du tir que les autres vautours. Statistiquement, les chiffres ne le montrent pas, le Gypaète est sans doute victime des tirs au même niveau que les autres vautours. Il souligne de plus l'importance de citer le réseau SAGIR dans le cadre de Vigilance Poison, les 2 réseaux étant réalisés en partenariat, en s'interrogeant sur la volonté de ne pas l'afficher. Le partenariat n'est pas que LPO-OFB, mais avec SAGIR qui comprend d'autres partenaires. Le financement des analyses est porté par SAGIR.

Florence Roque (CNITV) répond qu'il semblerait uniquement qu'il y ait une tendance à ce que les gypaètes soient plus touchés par le tir, sans que ce soit prouvé statistiquement. Il ne s'agit pas de ne pas présenter le SAGIR, les résultats présentés étant ceux en sa possession en tant que structure associative. Si la base de données était commune, elle serait d'accord d'avoir une présentation globale.

Marie Heuret (Asters-CEN74) indique qu'il est dommage qu'il existe plusieurs vieilles épidémiologiques dont les données ne sont pas centralisées, et que les gestionnaires d'espèces se retrouvent pris en étau entre ces réseaux. Ces questions dépassent la simple question d'un PNA espèce massif et relèvent du national.

Pascal Orabi précise qu'il n'existe pas de convention en termes d'épidémiosurveillance entre SAGIR et la LPO mais entre la LPO et l'OFB. Il n'y a pas de volonté de mettre le réseau SAGIR de côté. Cette convention a pour objectif d'éviter une approche uniquement par espèce, par territoire ou par structure et pour avoir une vraie surveillance partagée au niveau national. L'amélioration de la surveillance toxicologique fait l'objet de discussions entre la LPO et l'OFB actuellement. Aujourd'hui,

seuls les résultats des données que nous recueillons sont présentés et analysés sur les budgets hors SAGIR.

Luc Albert (DREAL NA) précise que nous sommes tous conscients que nous devons nous améliorer pour favoriser l'articulation en le réseau SAGIR et les réseaux vigilances poisons des PNA. Les DREAL peuvent être à l'interface pour faciliter ces échanges.

Marie Heuret (Asters-CEN74) propose de clore ce débat, certes à enjeu et important, mais dont le COTECH PNA Gypaète ne peut pas être l'espace de dialogue dédié.

José Tavares (VCF) précise que le vote au Parlement européen sur la réglementation de l'usage de grenaille de plomb dans les zones humides se tient ce jour.

Jean-Yves Chollet (OFB) précise qu'il n'y a pas que les zones humides qui sont concernées par cette pollution.

Luc ALBERT (DREAL NA) rappelle également qu'il y a des conséquences possibles de l'intoxication au plomb (troubles de la perception qui causeraient des traumatismes).

Florence Roque (CNITV) rajoute que les intoxications par le plomb sont très complexes (aiguës, chroniques, ...). Qu'il s'agisse de plomb absorbé par voie orale ou de plomb résorbé après un tir comme le cas du plomb dans le rein, il est parfois difficile de définir un taux de plomb pouvant être à l'origine de troubles cognitifs. Il faudrait un peu de temps pour pouvoir répondre à cette question très pertinente et même cruciale. Une autre présentation dans une autre réunion peut être ?

Jean-Yves Chollet (OFB) précise que la toxicité chronique du Pb est probablement une cause majeure de mortalité indirecte, par dégradation des "performances" neuromotrices ou neurosensorielles, avec des problèmes pour s'alimenter, ou éviter des obstacles...

Julien Portier (Sciences&Faunes) rajoute que c'est effectivement vers ces effets sublétaux qu'on doit se pencher dans les années à venir.

M. Jacomet (FFPLUM) questionne Florence sur les causes de mortalité par intersection de trajectoires avec des aéronefs qui n'ont pas été citées. Il reçoit des témoignages de pilotes qui croisent des vautours fauves principalement.

Florence Roque (CNITV) répond qu'il y a eu des cas de collisions avec des avions dans le Massif Central, mais pas pour les oiseaux que le CNITV a gérés.

Luc Albert (DREAL NA) indique que la Direction de l'Aviation Civile est sensibilisée à cette problématique suite à un accident mortel intervenu dans les Pyrénées. Un colloque devait être organisé en mars 2020 sur le risque aviaire mais a été annulé à cause du Covid.

Etienne Marlé (Asters-CEN74) précise qu'il y a eu un cas dans le parc national du Mercantour d'une percution de vautour fauve avec un planeur. Luc Albert (DREAL NA) rajoute qu'il y a eu un cas dans le Lubéron avec un vautour fauve.

M. Jacomet (FFPLUM) informe qu'un module de formation des pilotes aux conditions de vol avec les rapaces en montagne au niveau du pôle national montagne, a été élaboré, en collaboration avec le parc national du Mercantour.

Michel Mure (LPO AURA) questionne Florence si on peut voir la différence entre un oiseau qui s'électrocute en touchant 2 câbles ou quand il se pose sur un poteau, pour affiner le diagnostic.

Florence Roque (CNITV) répond que la question est complexe. Il y a l'électrification et l'électrocution. L'électrification concerne une mort qui n'est pas immédiate, qui peut être différée de quelques heures à quelques jours. Des lésions de brûlure sont retrouvées, mais différentes de celles de l'électrocution. Pour les lésions de l'électrocution, la mort est immédiate, on distingue sur l'animal un point d'entrée et de sortie (trajet de l'électricité) avec des lésions au niveau des tissus mous et du cœur. Parfois, il y a des suspicions dans le cas de lésions légères de petites brûlures et des lésions internes suggestives, qui permettent de conclure à une électrocution même avec un seul point de brûlure.

Expérimentation des munitions sans plomb en Haute-Savoie (Life GypHelp)

Pascal Orabi (LPO) relate l'expérience coordonnée par le parc national des Cévennes menée sur les munitions sans plomb dans les Grands Causses (LIFE GYPCONNECT). Contrairement à ce qu'on peut lire dans la presse, le passage en munitions alternatives ne nécessite pas forcément le changement des armes. Pour les ricochets, c'est un discours qu'il faut laisser porter par les experts balistiques mais le risque de ricochet est plus dû au tireur qui est derrière le fusil et dépend de la puissance du fusil par rapport à la munition. La LPO travaille pour obtenir à l'échelle européenne l'interdiction des munitions au plomb en zone humide, même s'il existe déjà un arrêté ministériel en France mais qui ne permet pas de verbalisation. Une discussion au niveau des parlementaires européens est en cours.

Diffusion et porter à connaissance des ZSM

Marie Heuret (Asters-CEN74) a demandé aux opérateurs du PNA Gypaète Alpes de mettre à jour le listing des contacts pour la diffusion des ZSM.

Un document partagé sera mis à disposition des opérateurs sur la connaissance des conventions locales ou nationales pour pouvoir s'appuyer dessus dans le cadre de conventionnement local.

Mise en ligne des zones sensibles sur les portails cartographiques des DREAL AURA et PACA

Benoît Betton (PNR Vercors) souligne la belle idée de ce portail.

Luc Albert (DREAL NA) précise que ce projet est né pour la communication aux porteurs de projet (éolien...). La DREAL Occitanie qui dispose déjà de ce portail, a fait le travail de définition du domaine vital. En parallèle, la DREAL NA a actualisé les conventions avec les ZSM pour faire comprendre que les ZSM n'est pas l'outil approprié pour les études d'impact mais que ce sont bien les domaines vitaux à prendre en compte dans les projets.

Élevage Haute-Savoie et réseau EEP

José Tavares (VCF) rajoute que le réseau d'élevage est en expansion, les demandes des projets de réintroduction sont naturellement plus nombreuses. Il y a aussi des enjeux avec les nouvelles maladies (west Nile virus), les difficultés de transport entre pays. La VCF a préparé une stratégie de développement du réseau qui inclut un nouveau centre d'élevage en captivité en France, celui du Parc Animalier des Pyrénées, qui est prêt à investir pour le construire.

Partage des enjeux pour la Conservation du Gypaète barbu

Au sujet de l'équipement des poussins dans le parc national du Mercantour, François Breton (PNM) indique penser à l'équipement des poussins en nature, à partir de 2021 ou 2022, en équipant 1 poussin par an. Monique Perfus (PNM) précise qu'il faut au préalable que ce soit validé par le conseil scientifique du parc.

Perspectives d'actions et recueil des besoins de mises en œuvre

Un tableau avec les actions 2020/2021 et les besoins de nouvelles actions a été proposé avec l'invitation. Il n'y a pas eu de proposition de nouvelles actions mais quelques commentaires ont été fait sur le programme d'actions 2020/2021 :

- Valorisation des données des oiseaux équipés par GPS => à aborder au steering committee de l'International Bearded Vulture Monitoring (IBM)
- Mise à jour du protocole des oiseaux blessés : à charge de la DREAL NA de provoquer un échange entre les opérateurs massifs et les principaux centres de soins

Certains besoins sont couverts dans les projets en cours ou déposés.

Il est proposé de rallonger de 15 jours le délai de réaction sur ces tableaux partagés et d'organiser un groupe de discussion par thématique sur les actions mises en œuvre.

POIA BIRDSKI (PNV)

Etienne Marlé (Asters-CEN74) corrige les propos du PNV : 2 gypa équipés ont été équipés en 2020 en Haute-Savoie et non en 2021.

LIFE ALPSLEADFREE (VCF)

José Tavares (VCF) précise que c'est vraiment une question de quand et pas de si pour une interdiction du plomb dans les munitions de chasse - le gypaète est dans la crête de la vague, la France peut être dans l'avant-garde de la future Europe sans plomb, c'est une excellente opportunité de travailler tous ensemble, avec les chasseurs surtout.

Jean-Yves Chollet (OFB) précise que la FNC travaille à une stratégie de gestion des déchets de chasse, avec le MAA, mais ça devrait aussi intéresser le MTE.

José Tavares (VCF) répond que ceci doit être pris en considération et que Asters/VCF seront en contact avec l'OFB.

Jean-Yves Chollet (OFB) indique que pour l'instant la priorité de la FNC est liée à la contamination environnementale par des germes pathogènes (notamment tuberculose), il serait bienvenu que la contamination par le Pb soit aussi prise en compte.

LIFE OISEAUX ET LIGNES ELECTRIQUES (PNV)

Marion Guillot (PNV) souligne que concernant la vision UV des oiseaux, les articles ne sont pas unanimes. Il semblerait même que la capacité de vision UV touche un minimum d'oiseaux. Par exemple, les passereaux seraient sensibles aux UV mais très peu de rapaces seraient capables de visualiser les UV.

BIODISPORT (LPO AURA)

François Breton (PNM) informe que le parc est en discussion interne pour une adhésion prochaine à BiodivSport.

Marie Heuret (Asters-CEN74) interroge les DREAL sur la validation de l'outil. Elle précise qu'à son avis, les outils sont complémentaires, mais qu'il est important que les 2 outils doivent présenter les mêmes informations. En ce qui concerne la sensibilité des données, il s'agit d'un faux problème si on considère que l'information peut être dégradée. Une discussion est nécessaire avec les DREAL et la LPO (Adrien Lambert).

Luc Albert (DREAL NA) découvre cette application, il y a de bons retours sur les besoins de communication. Par contre, il émet un point d'alerte sur la sensibilité des données des espèces à PNA que l'on souhaite diffuser, vu le public assez large ciblé de sportifs de nature. Dans les CSRPN, la diffusion des données sensibles selon les espèces est cadrée pour une diffusion publique. Pour le Gypaète barbu, il s'agit en général d'une diffusion grand public d'une maille de 10*10 km. Les ZSM sont diffusées aux acteurs avec qui un conventionnement a été établi. Les observateurs qui transmettent leur observation savent à quoi est utilisée la donnée et à qui les données ZSM sont diffusées. Luc Albert s'interroge sur l'impact de la transmission des données des observateurs en cas de diffusion à tout va. Le conventionnement avec les fédérations (FFVL, spéléo...) permet de maintenir un dialogue au sujet des données sensibles. Dans les Pyrénées, il y a un médiateur sur ces aspects. L'entrée de la diffusion doit se faire par l'entrée des fédérations.

Adrien Lambert (LPO) répond que la cartographie des ZSM dans les Alpes est d'ores et déjà diffusée de manière assez large sans restriction d'accès. Ces zones sont assez larges, il existe déjà un consensus sur l'information qui est diffusée. Dans BiodivSport, aucune donnée brute n'est communiquée. Pour une diffusion des données à la maille de 10km, il n'est pas possible de demander aux pratiquants une prise en compte de ces données à cette échelle. L'animation et la concertation sont prioritaires, BiodivSport n'est qu'un outil.

Etienne Marlé (Asters-CEN74) précise qu'il y a une différence de diffusion des ZSM entre les Pyrénées et les Alpes.

François Breton (PNM) confirme que pour les Alpes, il y a consensus des animateurs locaux pour diffuser largement les ZSM aux usagers, effectivement à la différence des Pyrénées.

CONCLUSIONS

Séverine Hubert (DREAL AURA) conclut qu'il y a eu des échanges riches et une belle dynamique autour de cette belle espèce.

Martin Gascul (DREAL PACA) remercie Séverine pour l'organisation et Marie Heuret pour l'animation, ainsi que les participants, et se félicite d'avoir pu tenir ce COTECH.

Marie Heuret (Asters-CEN74) remercie Séverine Hubert pour la logistique.